



L'écho des Recos

Lettre d'information du comité de suivi des recommandations
« Hépatites B&C » - n°6 / Juin 2017

Editorial

Edito - Mieux dépister les personnes infectées par le VHC

L'indication généralisée du traitement contre l'hépatite C pose évidemment la question de l'accès de toutes les personnes infectées à ces possibilités nouvelles.

Dans l'immédiat, les nombreux patients déjà pris en charge mais en échec de traitement constituent la priorité d'intervention. Ils sont connus des professionnels et des services, et leur infection est souvent significative.

Pour les autres personnes, c'est bien de dépistage qu'il s'agit : l'infection n'est pas connue, et elle est généralement asymptomatique.

A ce sujet, le dépistage « ciblé » des groupes à risque élevé d'hépatites B et C reste un autre point fort d'intervention : usagers de drogues, en particulier injecteurs, pratiques sexuelles à risque de contamination (VHB), migrants issus de pays à forte endémie, personnes en situation sociale précaire... Ici les avancées reposent sur les dépistages combinés (VHB, VHC, VIH), les tests rapides (TROD) le cas échéant, et les dispositifs favorisant l'accessibilité (« aller-vers »). De multiples associations ou dispositifs (CSAPA, CAARUD, CeGIDD...) portent cette stratégie.

Cependant, les limites de cette approche sont connues : difficulté d'aborder certaines prises de risque avec les patients, de solliciter des personnes non malades, bref d'identifier de nouveaux patients infectés. Des travaux récents de modélisation ont suggéré d'élargir le dépistage de l'hépatite C à l'ensemble de la population adulte, au moins une fois dans sa vie ; cette stratégie, jugée efficace, figure dans les recommandations 2016 et sera étudiée par la HAS.

L'argumentaire est convaincant ; les limites observées dans sa mise en œuvre pour le dépistage de l'infection à VIH constituent un retour d'expérience à utiliser. Un point majeur est de mobiliser les relais pertinents d'une telle offre de dépistage, sans lesquels cette offre restera virtuelle : les soins de premier recours, en particulier les médecins généralistes.

Contactez les patients déjà connus pour leur proposer un traitement, poursuivre un dépistage « ciblé et combiné » et y ajouter un volet plus large, sinon universel : on voit que sur l'objectif d'identifier toutes les personnes infectées, l'articulation des mesures est difficile, leur mise en œuvre délicate, et leur évaluation indispensable. Le pilotage de ces mesures, issues des recommandations de 2014 et 2016, implique donc la formulation d'objectifs précis, un calendrier de déploiement réaliste, le suivi de chacune à l'aide d'indicateurs disponibles, et finalement leur évaluation.

Autant de points de passage obligés pour lutter efficacement contre les hépatites en France.

Le comité de rédaction

Comité de suivi pour les hépatites B&C

→ Comité plénier du 7 décembre 2016

Le rapport de recommandations 2016 a été présenté dans le contexte nouveau de l'extension des indications de traitement antiviral à l'ensemble des personnes infectées.

Un panorama d'ensemble des recommandations du rapport 2014, et des éléments de suivi de ces recommandations, ont été présentés par la Direction générale de la Santé (voir en page 2).

La détection par TROD des infections VIH et VHC en milieu associatif, et la récente stratégie nationale de santé sexuelle ont été évoquées.



Colloque Hépatites 2016

→ Comité restreint du 5 avril 2017

- Les avancées sur les négociations de prix des traitements de l'hépatite C avec les industriels ont été saluées, mais les ambiguïtés d'un prix « facial » toujours élevé de certains antiviraux déplorées.
- La pénurie de vaccins contre les hépatites A et B et sa gestion ont été discutées ; l'extension des indications prioritaires aux migrants récemment issus de pays à forte endémie pour ces infections est souhaitée.
- Les avancées de la stratégie nationale de santé sexuelle sont reconnues. Des objectifs quantifiés et des actions opérationnelles dans le domaine des hépatites constituent autant d'attentes. Une feuille de route précisera les actions prioritaires pour les trois prochaines années.
- Santé publique France a présenté ses prochaines publications sur les hépatites (bulletins national et régionaux, numéro thématique du BEH).
- La journée « Hépatites virales » est fixée au 20 juin 2017 ; le prochain colloque interviendra en mai 2018.





L'écho des Recos

Lettre d'information du comité de suivi des recommandations
« Hépatites B&C » - n°6 / Juin 2017

Des recommandations qui se déploient

Depuis 2014, un comité est chargé de prioriser et suivre le déploiement des recommandations des rapports 2014 et 2016 sur la prise en charge des personnes infectées par les virus de l'hépatite B ou C établis sous la direction du Pr Daniel Dhumeaux, missionné par l'Agence nationale de recherche sur le sida et les hépatites virales (ANRS) à la demande de la Ministre chargée de la santé. A l'issue de ces trois années fructueuses, la DGS souhaite remercier l'ensemble des membres du comité de suivi, ainsi que son président, pour l'avoir accompagnée dans la mise en œuvre des recommandations issues de ces rapports.

2014-2017 aura été une période d'avancées majeures dans la lutte contre les hépatites B et C.

→ Une meilleure prévention pour les usagers de drogues

Deux premières salles de consommation à moindre risque (SCMR) ont été ouvertes à Paris et Strasbourg.

Pour l'hépatite B, ouverture de la vaccination aux centres de planification ou d'éducation familiale (CPEF), qui ont un rôle essentiel en matière de santé sexuelle.

→ Le soutien au dépistage de l'hépatite C réalisé par les associations

La loi de modernisation de notre système de santé (art. 39) a permis la mise en place de dépistages rapides communautaires. Suivant la publication des arrêtés sécurisant le cadre de ces dépistages¹, le ministère chargé de la Santé a lancé le 1er septembre 2016, un appel à projets pour soutenir financièrement l'activité de dépistage rapide par tests rapides d'orientation diagnostique (TROD) VIH et VHC réalisée par les associations au plus près des populations les plus exposées au risque. Ainsi, 74 associations ont été retenues. En 2017, plus de 20 000 TROD VHC pourront être réalisés dans le pays.

D'autres financements ont également favorisé le dépistage chez les usagers de drogue avec les TROD VIH/VHC au sein des CSAPA et CAARUD.

→ L'accès aux traitements de l'hépatite C pour tous les patients

Marisol Touraine a annoncé, le 25 mai 2016, l'accès universel aux traitements contre l'hépatite C.

En décembre 2016, la Haute Autorité de Santé a recommandé d'élargir le périmètre de remboursement des médicaments antiviraux à action directe (AAD) à l'ensemble des patients porteurs d'une hépatite C chronique.

¹ Arrêté du 1er août 2016 déterminant la liste des tests, recueils et traitements de signaux biologiques qui ne constituent pas un examen de biologie médicale (professionnels de santé) & Arrêté du 1er août 2016 fixant les conditions de réalisation des TROD VIH et VHC en milieu médico-social ou associatif.

En cohérence avec cette recommandation, la baisse substantielle obtenue sur le prix des traitements innovants contre l'hépatite C a permis que les derniers arrêtés de prise en charge soient publiés et entrent en vigueur dès le 1er avril 2017. Aujourd'hui, le dispositif de réunions de concertation pluridisciplinaire (RCP) est simplifié et réservé à un nombre limité de situations cliniques complexes.

→ Le renforcement de l'offre d'ACT pour un meilleur accompagnement des patients en situation vulnérable

En 2017, 200 places supplémentaires d'appartements de coordination thérapeutique (ACT) ont été créées, portant leur nombre à plus de 2300 places. Ce dispositif bénéficie particulièrement aux personnes précaires atteintes d'hépatites chroniques.

→ Vers un renforcement du dépistage

Pour compléter ce nouvel arsenal en faveur de la lutte contre les hépatites B et C, la HAS va réévaluer la stratégie actuelle du dépistage de l'hépatite C en France. Celle-ci, fondée sur un dépistage ciblé en fonction des facteurs de risque, présente des limites et contribue à la persistance d'une épidémie cachée de l'infection par le VHC.

L'arrivée des antiviraux à action directe (AAD) efficaces et bien tolérés, selon les données disponibles, implique de définir de nouvelles stratégies de dépistage du VHC en France (meilleur ciblage, actualisation des populations à cibler, dépistage « une fois dans la vie », etc.) et d'analyser leur efficacité.

Par ailleurs, les recommandations de la HAS sur la place des TROD dans la stratégie de dépistage de l'hépatite B (juillet 2016) permettront à terme d'intégrer les TROD VHB dans le dispositif de dépistage.

→ De nouvelles perspectives en matière de recherche et d'innovation

Le budget recherche de l'ANRS consacré aux hépatites est passé de 5% à près de 26% depuis sa création. Les projets de recherche de l'ANRS permettant d'accompagner la révolution thérapeutique apportée par les nouveaux AAD contre le VHC ont été présentés au dernier comité de suivi. Grâce aux cohortes, en particulier HEPATHER, il est possible d'observer ce qui se passe dans la « vraie vie » avec ces médicaments.

Suite à la nomination d'un nouveau gouvernement et d'une nouvelle Ministre chargée de la santé, Madame la professeure Agnès Buzyn, notre action collective doit se poursuivre dans une nouvelle dynamique, toujours au profit du patient et du progrès préventif et thérapeutique.

Direction générale de la Santé



L'écho des Recos

Lettre d'information du comité de suivi des recommandations
« Hépatites B&C » - n°6 / Juin 2017

Evolution des prévalences déclarées du VHC parmi les usagers de drogues

→ Méthodologie et population d'étude

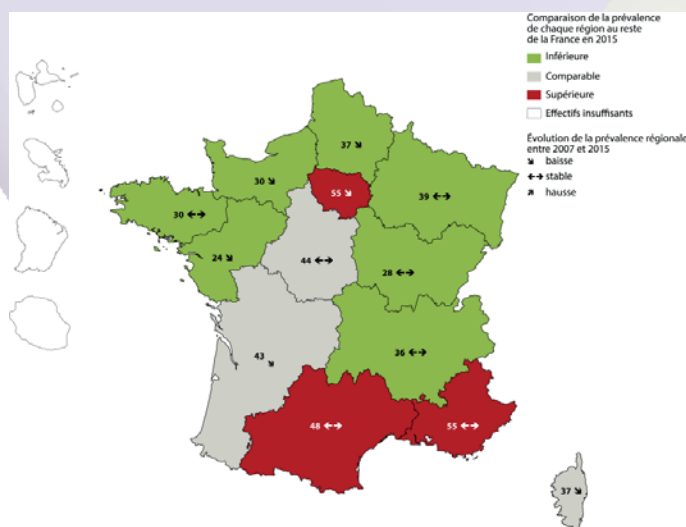
- Enquête RECAP-OFDT : Recueil commun sur les addictions et les prises en charge auprès des usagers des Centres de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA). Ce dispositif collecte en continu des données sur les personnes accueillies dans les CSAPA.

<http://www.ofdt.fr/enquetes-et-dispositifs/recap/>

- Enquête ENa-CAARUD-OFDT : Enquête nationale exhaustive menée auprès des Centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (CAARUD) de métropole et des DOM, une semaine donnée.

<http://www.ofdt.fr/enquetes-et-dispositifs/ena-caarud/>

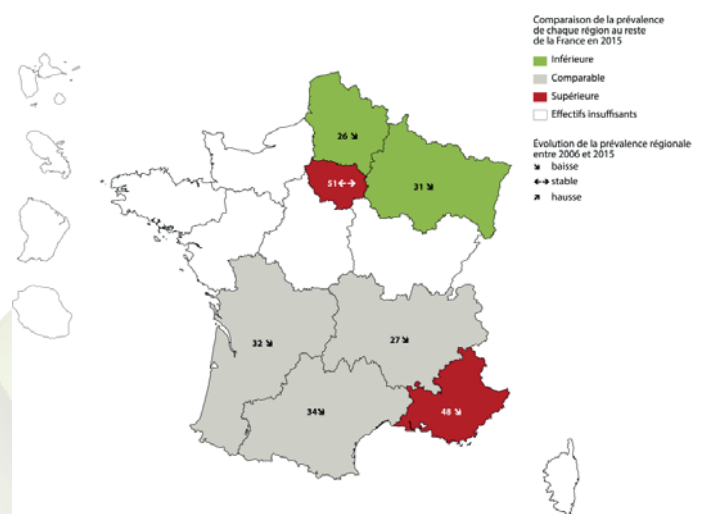
→ Prévalence déclarée du VHC chez les usagers de drogues par voie injectable fréquentant les CSAPA de 2007 à 2015



Source : Enquête Recap-OFDT auprès des usagers fréquentant les CSAPA 2007, 2015

Lecture : la présence d'une couleur rouge ou verte indique que l'écart avec le reste de la France est statistiquement significatif. Le sens de la flèche indique le sens de l'évolution régionale entre 2007 et 2015.

→ Prévalence déclarée du VHC chez les usagers de drogues par voie injectable fréquentant les CAARUD de 2006 à 2015



Source : Enquête ENa-CAARUD-OFDT 2006, 2015

Lecture : la présence d'une couleur rouge ou verte indique que l'écart avec le reste de la France est statistiquement significatif. Le sens de la flèche indique le sens de l'évolution régionale entre 2006 et 2015.

→ Points essentiels

- Les prévalences déclarées du VHC (susceptibles de sous-estimation car une part des usagers méconnaissent leur statut) parmi les usagers de drogues par voie injectable (UDI) au moins une fois au cours de la vie sont stables entre 2012 et 2015, après avoir été orientées à la baisse entre 2006 et 2012. Elles se situent autour de 45 % en CSAPA et de 35 % en CAARUD en 2015 (contre 50 % en CSAPA en 2007 et 48 % en CAARUD en 2006).
- Les régions où ces prévalences sont les plus fortes sont l'Île-de-France et Provence-Alpes-Côte-D'azur, aussi bien en CSAPA qu'en CAARUD.
- En 2011, la séroprévalence du VHC était de 64 %, en baisse par rapport à 2004 (74 %), parmi les UDI au moins une fois dans leur vie selon l'enquête ANRS-Coquelicot.

Anne-Claire Brisacier, Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT)



L'écho des Recos

Lettre d'information du comité de suivi des recommandations
« Hépatites B&C » - n°6 / Juin 2017

Expérience : dépistage par Patients & associés TROD « hors les murs »

Depuis 2013, l'Equipe Mobile Hépatites de Perpignan propose 15 prestations aux personnes atteintes dans les structures médico-sociales partenaires, couvrant le parcours de santé du dépistage à l'après traitement, pour les usagers de drogues, les malades psychiatriques, les personnes détenues, précaires, sans domicile fixe ou migrantes.

Des tests rapides d'orientation diagnostique (TROD) sont utilisés depuis juillet 2013 auprès des usagers de drogues dans 19 structures partenaires. Un questionnaire recherche les facteurs de risque personnels. Y sont associés, si besoin, des TROD VIH et/ou VHB. La mesure de l'élastométrie hépatique par FIBROSCAN® mobile est systématiquement effectuée. L'impact et le ressenti du dépistage avancé ont été étudiés par 50 entretiens de patients par un sociologue.

Fin 2015, 2056 TROD ont été réalisés dont 944 TROD VHC : 42% en CSAPA ou CAARUD, 22% en prison et 16% en unité mobile « Fil Vert ». Le taux de nouveaux positifs était de 4,9% (maximum 9,1% au « Fil Vert »). En outre, 11,4% des patients déjà connus désiraient « confirmation » ou étaient éloignés des soins. 18% de notre file active avaient eu un premier dépistage par TROD. Le score moyen de fibrose était à 8,1 KPa (score \geq F2) ; 83% des dossiers ont été discutés en RCP, avec une décision de traitement pour 59%, 49% ont terminé leur traitement antiviral direct. L'évaluation sociologique soulignait les qualités du dépistage : gratuité, proximité, rapidité et disponibilité.

AJ. Remy, H. Bouchkira, S. Montabone (CH de Perpignan)



Pour mettre en pratique la recommandation d'un dépistage de la population adulte au moins une fois dans sa vie, plusieurs acteurs (Culture Angels, SOS hépatites, ANGH...) se sont unis pour lancer une campagne nationale d'incitation au dépistage de l'hépatite C en direction du grand public, intitulée « SavoirCguérir® » (www.savoir-c-guerir.com).

Elle débutera le 20 juin 2017, à l'occasion de la Journée de lutte contre les Hépatites 2017 en France.

Atypique, cette campagne utilise la musique comme vecteur de fédération du grand public, des médias, d'artistes connus et d'ambassadeurs légitimes autour d'un combat sanitaire et social. Les artistes internationaux Jewly et Phil Spalding (ancien malade de l'hépatite C et président de HEP C Positive / association anglaise) ont composé deux titres inédits dédiés à la campagne et véritables hymnes du projet.

Titres de la campagne « SavoirCguérir® »

<https://www.youtube.com/watch?v=bpv3d5HplNE>

https://www.youtube.com/watch?v=Rrs_sQkRy5g

Comité de rédaction : C. Brouard, P. Czernichow, JM. Delile, M. L'Hénaff, F. Meroueh, AJ. Rémy et P. Revault.

Mise en page : MICOM - juin 2017

Contact : dgs-recos-hepatites@sante.gouv.fr

→ Les personnes détenues ont aussi des droits

Le statut de détenu implique certes une perte de liberté, mais pour autant les détenus doivent-ils être privés des Droits de l'Homme ?

Les auteurs de cet article analysent le contexte des personnes détenues et atteintes de certaines infections, dont l'hépatite C.

Ils explicitent les principaux droits des personnes détenues à la non-discrimination et à l'équivalence des soins (par rapport au milieu ouvert), à l'accès aux médicaments essentiels, aux soins et traitements médicaux, à la prévention (y compris la réduction des risques), et aussi à leur participation dans les soins qui les concernent.

G Sander, R Lines. HIV, Hepatitis C, TB, Harm Reduction and Persons Deprived of Liberty: What Standards Does International Human Rights Law Establish? Health and Human Rights Journal 2016, 18(2), 171-182

→ Pourquoi les usagers de drogues sont-ils séropositifs pour l'hépatite C ?

Cette étude, réalisée auprès de 714 usagers de drogues de 18 à 35 ans à New York, dont 48% séropositifs pour l'hépatite C, a retrouvé les facteurs de risque individuels connus : âge, nombre et ancienneté des injections, partage de matériel et de seringues... En outre, les auteurs ont identifié le contexte des injections de drogue comme facteur de risque indépendant, en particulier les injections à l'extérieur, dans des lieux publics.

Ce constat plaide à nouveau en faveur de la réduction des risques chez les usagers de drogue, en particulier l'accès à des salles de consommation de drogues à moindre risque.

B Eckhardt et coll. Risk factors for hepatitis C seropositivity among young people who inject drugs in New York City: Implications for prevention PLoS ONE 12(5):e0177341.

Références

Santé publique France vient de publier la couverture par le vaccin contre l'hépatite B (3 doses) chez les enfants de 2 ans pour 2015, qui dépasse 88% (contre 65% en 2010).

Agenda 2017

7-9 octobre : 81ème journées de l'AFEF, Palais des Congrès Acropolis, Nice

20-24 octobre : AASLD Liver Meeting, Washington DC

17-18 novembre : International Viral Hepatitis Elimination Meeting (IVHEM), Amsterdam